

[Texte]

The Chairman: It is a fascinating subject.

Mr. Ouellet: Why are you disqualifying it? Maybe you will be the one selected.

Mr. St. Germain: I have a question, because it is one of the better ones I have seen come through in a long time. What restricts interprovincial trade? Is it a federal situation or the provincial situations within themselves, right at the present time, legally? The big one is logically beer, where the breweries have to build their plants in each province and cannot ship interprovincially. Is this restricted as a result of federal legislation or provincial legislation? Do you know?

Mr. Nickerson: I do not know in that specific instance, but I know that most of the restrictions are probably of provincial origin. But certainly the federal government is involved. We get ourselves, for example, into CEMA, and egg marketing. Where there is a federal presence, as I understand it, there is federal legislation. That of course restricts the number of eggs so that might be shipped from one province to another. So certainly the federal government is involved, if not to the extent that the provinces are.

Mr. St. Germain: I understand that when there are supply management supports there is control on production and numerous other facets, but I was just wondering about these others. However, if you do not have the answer, I still think you have a really interesting subject.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I wanted to clarify a point. Our witness is giving us his own opinion, but he is not withdrawing his motion.

Mr. Nickerson: That is correct. I am not withdrawing it. I would like very much to have it debated in the House of Commons. But I do not see—

Mr. Ouellet: If we were to decide that this is a motion of such importance that it should be a votable motion, you would not object to it?

Mr. Nickerson: No, I would not object, but I would wonder what would be the consequences of that. There would there stand an expression of the House of Commons. Certainly constitutionally we would have no authority to tell the provinces what to do in these matters, or many of the areas, I am sure. Then you have to look at all the ramifications that would follow from an expression of the will of the House of Commons in that way. It would probably mean changes to many, many pieces of legislation. I just do not see what would be achieved by voting on this, really.

Mr. Ouellet: We are not supposed to discuss the substance. But without discussing the substance of your motion, I could venture to say that as you know, the federal government over the years has tried to come to an agreement with the provinces for freer interprovincial trade.

Mr. Nickerson: That is correct.

Mr. Ouellet: So indeed it would be quite legitimate for the House of Commons of Canada to express a point of view that

[Traduction]

Le président: C'est un sujet fascinant.

M. Ouellet: Pourquoi disqualifiez-vous votre motion? Peut-être sera-t-elle une des six motions choisies.

M. St. Germain: J'aimerais vous poser une question. Votre motion est une des plus intéressantes qui nous aient été présentées depuis longtemps. Qu'est-ce qui limite le commerce interprovincial? Sur le plan juridique, est-ce la situation fédérale, ou plutôt celle des provinces? L'exemple le plus flagrant qui me vient à l'esprit est celui de la bière, car les brasseries doivent construire des usines dans chaque province et non pas expédier la bière d'une province à l'autre. Savez-vous si cette restriction est due à une loi fédérale ou provinciale?

M. Nickerson: Je n'ai pas de précisions, mais je sais que la plupart des restrictions sont sans doute d'origine provinciale. Mais le gouvernement fédéral y est certainement pour quelque chose. C'est comme le cas de l'Office canadien de commercialisation des œufs. Si je comprends bien, dès qu'il y a une présence fédérale, il doit y avoir une loi fédérale. Et cette loi limite le nombre d'œufs pouvant être exportés d'une province à l'autre. Donc, le gouvernement fédéral y est effectivement pour quelque chose, même si ce n'est pas dans la même mesure que les provinces.

M. St. Germain: Je crois que lorsqu'il existe des mécanismes de gestion des stocks, il existe aussi un certain contrôle de la production et toutes sortes d'autres éléments, mais je voulais avoir des détails sur ces autres questions. Toutefois, même sans la réponse, je trouve que votre sujet est très intéressant.

M. Ouellet: Monsieur le président, je voulais une précision. Le témoin nous fait part de son opinion personnelle, mais sans retirer sa motion.

M. Nickerson: C'est juste. Je ne la retire pas. Je tiens beaucoup à ce qu'elle soit débattue en Chambre. Mais je ne vois pas . . .

M. Ouellet: Si nous décidions que cette motion est si importante et qu'elle mériterait de faire l'objet d'un vote, est-ce que vous vous y opposeriez?

M. Nickerson: Non, mais je me demanderais quelle en serait l'utilité. Ce serait une simple opinion émise par la Chambre des communes car constitutionnellement, nous ne sommes pas autorisés à dire aux provinces quoi faire dans ces situations, comme j'en suis sûr, dans bien d'autres. Il faudrait aussi examiner toutes les conséquences d'une telle expression de la volonté de la Chambre des communes. Cela entraînerait sans doute le changement d'un très grand nombre de lois. Je ne vois vraiment pas ce qu'un vote pourrait apporter.

M. Ouellet: Nous ne sommes pas censés discuter du fond de la motion. Mais sans en discuter, je vous rappelle qu'au fil des années, le gouvernement fédéral a tenté d'établir avec les provinces un accord de libéralisation du commerce interprovincial.

M. Nickerson: C'est vrai.

M. Ouellet: Il serait donc tout à fait justifiable que la Chambre des communes du Canada exprime un point de vue à